

## Baptême du Seigneur

*Lectures : Is 40, 1-5.9-11 ; Tt 2, 11-14.3, 4-7 ; Lc 3, 15-16.21-22*

Le feu, la gloire, l'Esprit

En ce dimanche du Baptême du Seigneur, ils sont trois, chers frères et sœurs, à rendre témoignage ; ils sont trois à nous ouvrir l'intelligence du mystère que nous célébrons aujourd'hui : le feu, la gloire, l'Esprit.

Le feu. « Moi, je vous baptise avec de l'eau, mais [...] lui vous baptisera dans le feu » (Lc 3, 16b) vient de nous dire saint Jean Baptiste. Quel étrange baptême ! Et pourtant, le Seigneur lui-même le confirmera quand il dira, comme en confidence : « Je suis venu apporter un feu sur la terre, et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé ! Je dois recevoir un baptême, et quelle angoisse est la mienne jusqu'à ce qu'il soit accompli ! » (Lc 12, 49-50).

Ce baptême dans la mort et la résurrection de Jésus-Christ, notre baptême est un embrasement. Il fait de nous des femmes et des hommes de feu, un peuple ardent, « un peuple ardent à faire le bien » (Tt 2, 14b) suivant l'expression de saint Paul.

Un jour, un moine « alla trouver abba Joseph et lui dit : "Abba, selon ma force, je fais mon petit office, mon petit jeûne, la prière, la méditation, le recueillement, et, autant que je le peux, je me purifie de mes pensées. Que dois-je faire de plus?" Alors le vieillard, [...], étendit les mains vers le ciel et ses doigts devinrent comme dix lampes de feu, et il lui dit : "Tu ne peux devenir moine, si tu ne deviens tout embrasé comme du feu."» (Apophtegmes, coll. alphabétique, 389 et 390).

Et, chers frères et sœurs, comme la vie monastique n'est rien d'autre que la vie chrétienne ramenée à sa substance, il aurait pu tout aussi bien dire : « Tu ne peux devenir pas chrétienne, tu ne peux devenir pas chrétien, tu ne peux pas être vrai disciple, si tu ne deviens pas tout entière, tout entier embrasé comme du feu. »

Le feu, la gloire, l'Esprit ! « Alors se révélera la gloire du Seigneur, et tout être de chair verra » (Is 40, 5a) proclame le prophète Isaïe. Cette gloire dont nous avons eu la révélation, avec les bergers, dans la nuit de la nativité quand « l'ange [...] se présenta [...], et [que] la gloire du Seigneur les enveloppa de sa lumière » (Lc 2, 9a). Cette gloire qui doit se manifester comme notre « bienheureuse espérance » (Tt 2, 13a) comme saint Paul l'atteste à son disciple Tite. Comme l'étincelle est attirée par le feu, nous sommes attirés par la gloire.

– Gloire qui console : « Consolez, consolez mon peuple, – dit votre Dieu » (Is 40, 1). Les premiers mots d'Isaïe dans la première lecture.

– Gloire qui rend pur et qui consume nos péchés : « Car il s'est donné pour nous afin de nous racheter de toutes nos fautes, et de nous purifier » (Tt 2, 14a) a affirmé saint Paul dans la deuxième lecture.

– Gloire qui se révèle en venant combler les ravines et les cahots de nos vies et fleurir les déserts de nos cœurs gagnés par l'aridité, le découragement ou la tristesse.

– Gloire qui fait de nous, dans le feu, « l'image et la gloire de Dieu » (1 Co 11, 7), comme l'écrira saint Paul aux chrétiens de Corinthe.

Car le baptême, notre baptême est une glorification par « la grâce de Dieu [...] manifestée pour le salut de tous les hommes » (Tt 2, 11). « Par le bain du baptême, [elle] nous a fait renaître et nous a renouvelés dans l'Esprit Saint. » (Tt 3, 5b)

Le feu, la gloire, l'Esprit ! *Veni, Sancte Spiritus !* « Viens Esprit Saint, emplis le cœur de tes fidèles et allume en eux le feu de ton amour. » Cette antienne, si souvent sur nos lèvres, est aussi une antienne baptismale. Elle nous rappelle que notre baptême est une divinisation. Et que le Saint-Esprit en est, tout à la fois, l'auteur et l'acteur. C'est lui le feu qui brûle en nous comme il remplit les disciples au jour de la Pentecôte. C'est lui qui met sur nos lèvres la louange de la Gloire et qui nous fait glorifier Dieu par notre vie.

Ainsi, chers frères et sœurs, pour paraphraser saint Jean, ce ne sont pas seulement le feu et la gloire qui révèlent le mystère de ce baptême ; l'Esprit aussi rend témoignage, car l'Esprit est la vérité. Aujourd'hui donc, ils sont trois qui rendent témoignage, l'Esprit, le feu et la gloire, et ces trois ne font qu'un (cf. 1 Jn 5, 6-8).

« Cet Esprit, dit saint Paul à Tite, Dieu l'a répandu sur nous en abondance, par Jésus-Christ notre Sauveur, afin que, rendus justes par sa grâce, nous devenions en espérance héritiers de la vie éternelle. » (Tt 3, 6-7)

Jusqu'au jour où nous pourrons les entendre prononcés aussi sur nous ces bienheureuses paroles : « Tu es ma fille bien-aimée, tu es mon fils bien aimé ; en toi je trouve toute ma joie. » (cf. Lc 3, 22b). Amen.